

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Eugène GROSS

Aux lecteurs

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1899, tome 1, p. 3-7

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

# Aux Lecteurs

Contribuer à élever l'âme, à développer l'intelligence, à fortifier la volonté, à réchauffer dans le cœur l'amour de la vertu, à inspirer les résolutions fortes et les sentiments généreux, à nourrir l'imagination d'un noble idéal, à diriger toutes les énergies de l'âme vers les hauteurs, à fixer enfin l'homme tout entier dans le sérieux de ses destinées et le stimuler au travail, contribuer à tout cela, c'est faire œuvre bonne, belle et sainte. Et quelque limitée que soit cette œuvre relativement à son influence et au nombre de ceux sur qui elle s'exerce, il faudra toujours dire : **Honneur et paix à la bonne volonté qui s'y consacre !**

Une telle œuvre est bonne à l'égard de ceux dont la carrière est déterminée, qui la parcourent depuis longtemps déjà, qui même descendent le revers de la vie et reçoivent de mille côtés les avertissements de la fin ; mais combien plus n'est-elle pas importante à l'égard de ceux qui, appelés certainement à remplir un rôle particulier dans le monde, cherchent encore sur quel théâtre ils auront à déployer leur activité, et qui, dans tous les cas, de plus près ou de plus loin, ont à se préparer à y faire noble et utile figure. Vous

comprenez, chers Etudiants, qu'il s'agit ici de vous, et que, à vous plus particulièrement les ÉCHOS s'adressent, vous à qui Bossuet dirait : « Dieu ouvre une belle carrière à vos espérances. »

Les réflexions précédentes indiquent le but que se proposent les ÉCHOS de St-MAURICE. Mais, hâtons-nous de le dire, ce n'est point sur un ton doctoral et par voie de discussions savantes qu'ils aspirent à le réaliser, oh! non. C'est avant tout par les communications de travaux littéraires que se feront entr'eux les Etudiants eux-mêmes, et qui resteront, avant d'être imprimés, soumis à un contrôle supérieur. Et ces travaux comprendront tous les genres : dissertations, narrations historiques, descriptions, poésies, comptes-rendus d'ouvrages, résumés de lectures, anecdotes même, chroniques de quelque intérêt relatif à la vie du collège, réflexions et maximes, pensées pieuses. Et sur tous les sujets, que chacun, tenant compte des idées fondamentales sus-exprimées, donne libre cours à sa verve, à ses talents. Il n'y a qu'un point auquel les ÉCHOS resteront complètement étrangers ; c'est à ce que l'on entend généralement par le mot de **politique**, et bien plus encore à tout ce qui, même de très loin, sentirait la personnalité.

Les ÉCHOS auront donc avant tout un caractère de famille; ils formeront comme un lien nouveau, d'abord entre les Etudiants actuels du Collège de St-Maurice ; ils pourront en outre servir de trait d'union entre ceux qui l'ont fréquenté autrefois, ceux qui le fréquentent maintenant et ceux qui le fréquenteront plus tard ; car ils répercuteront aussi le passé.

En effet, remontant même à plus de trente ans en arrière, on exhamera des vieux cahiers de la chère Émulation, les travaux des devanciers dont quelques-un

déjà sont morts, dont la plupart fournissent encore bravement leur carrière. Et ces derniers n'entendront peut-être pas sans émotion les échos lointains de leur jeunesse, qui serviront de stimulants à leurs successeurs. Et serait-il téméraire de leur demander et d'espérer d'eux quelques articles que leur inspireraient leurs vieux souvenirs et leur expérience acquise? D'autre part, quand les Étudiants actuels auront à leur tour définitivement quitté le Collège, ils voudront bien (prière leur en est faite) se reporter vers ceux qui auront pris leur place, se survivre à eux-mêmes auprès des cadets d'aujourd'hui, dans ces feuilles que leurs soins ont contribué à faire éclore, et qui resteront toujours avides de leurs productions littéraires.

Ainsi, tout d'abord, les ÉCHOS tendront vers leur but par un chemin parsemé de fleurs fraîches et variées, bordé de jeunes plants aux douces espérances, ombragé par des arbres aux grandes et fécondes ramures ; ils chanteront ainsi le *Sursum Corda* qui les résume.

Mais encore les ÉCHOS s'inclineront avec un profond respect sur le tombeau des Martyrs Thébéens et se feront un devoir et une gloire de recueillir, aussi largement que possible, tout ce qui a rapport à leur culte dans le passé et dans le présent. Ce sera rendre à leur mémoire trop oubliée un hommage qu'ils méritent à tous égards, et présenter aux jeunes gens — et à tous — un des plus beaux exemples de courage et de foi qui puissent leur être offerts. Et les ÉCHOS s'assureraient un bien précieux mérite, s'ils pouvaient contribuer à grouper de plus en plus autour du grand saint Maurice la jeunesse catholique de la Suisse, et surtout celle qui aura eu le bonheur de grandir et de se développer près de son tombeau, et à faire rejaillir sur elle les fortifiantes et salutaires influences de son glorieux martyre.

Enfin, sans prétendre nullement devenir un sermonnaire, les ÉCHOS donneront parfois des considérations plus ou moins étendues touchant plus directement à l'ordre spirituel, et se rapportant plus spécialement aux jeunes gens. Ce sera

« Mêler le grave au doux, le plaisant au sévère. »

Ce sera, par ces divers côtés, *instruire et délasser*.

Tel est le but que se sont proposé les promoteurs de ces humbles feuilles. Ce but justifie leur entreprise qui n'en sera peut-être pas moins taxée de téméraire, sinon d'inutile, en un temps où les publications se multiplient sous les formes les plus diverses. Pourquoi la Presse, si complaisante envers tous, et, il faut le reconnaître, si puissante aujourd'hui, ne servirait-elle pas, dans le petit domaine spécial où nous l'engageons, les intérêts moraux et intellectuels que nous avons en vue?

Tel est donc le but des ÉCHOS de St-Maurice ; puisse-t-il être atteint! Tel en est le programme, autant qu'il est possible de le préciser aux débuts; puisse-t-il être réalisé, et, répondant à leur fin, répondre également aux aspirations de ceux à qui ils s'adressent! Aux vôtres donc en premier lieu, Étudiants actuels du Collège de St-Maurice, aînés et cadets ! aux vôtres aussi, Étudiants d'autrefois, qui ne pouvez en perdre la mémoire, qui peut-être y revenez encore dans vos rêves, et vous qui plus encore y revivez par vos enfants! aux vôtres, qui que vous soyez, amis de la jeunesse studieuse, dont ils éveilleront la bienveillance à leur égard !

Et maintenant, timides comme le bouton de rose que font éclore les baisers du soleil et les caresses des zéphirs et qui leur répond par son premier parfum, modestes comme un petit ruisseau qui jaillit de terre dans un bois plein d'ombres, s'avance dans la prairie et soupire ses premiers murmures, craintifs

comme l'oiselet qui, s'apprenant à voler, essaye sa première chansonnette, les ÉCHOS s'en iront à travers l'air embaumé du mois du Sacré-Cœur, espérant un bon accueil, ne désirant que faire du bien.

AHUMAR.